

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 25 octobre au 8 novembre 2007 n° 48

L'Ehpad, eh oui !

L'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) verra le jour fin 2009. Porté par la Mutuelle du bien vieillir, ce projet va se concrétiser grâce à la mobilisation des Stéphanaïs, des partenaires médicaux, associatifs et des élus. p. 2.



Psychiatrie: la tête hors les murs



Le 25 octobre, un débat interroge l'héritage de Lucien Bonnafé, l'initiateur d'une psychiatrie « hors les murs » et ancien directeur du CHR. À cette occasion, nous avons rencontré une équipe du Centre hospitalier du Rouvray. p. 7 à 10.

Les CM1 ont la pêche



Le programme national « nutrition santé » fait bouger les petits Stéphanaïs. **p. 3**

Macé rime avec diversité

Le quartier Macé diversifie ses richesses humaines et son habitat. **p. 4**

La création locale en terre amie

Le Rive Gauche contribue au rayonnement de la création normande. **p. 12**

Le tennis n'est plus à court

La Ville porte à quatre le nombre de ses courts de tennis couverts. **p. 14**

Dino dit « Papi Gym »



À 86 ans, Bernardino Di Giacomo est le doyen des athlètes stéphanaïs. **p. 15**

À votre service

► Permanence du maire

Hubert Wulfranc, maire, tiendra une permanence dans le quartier Wallon/Cotton, au foyer Geneviève-Bourdon (tour Aubisque), jeudi 15 novembre à 10 heures.

► Cérémonie du 11 novembre

Le 89^e anniversaire de l'armistice de 1918, sera célébré le dimanche 11 novembre. • Cimetière du Madrillet à 10h15, • cimetière centre à 10h30 • monument aux Morts à 11 heures.

► Propreté côté Champ de courses

Un grand nettoyage sera organisé les 5 et 6 novembre dans le secteur délimité par les rues du Madrillet, Perrin et Dormoy.

► Collecte des déchets

La collecte des ordures ménagères (haut de la ville) du jeudi 1^{er} novembre est avancée au mercredi 31 octobre.

une réaction,
un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Mailly.
Infographie : Émilie Revéchon.
Conception : Anatome.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gosselin, Stéphane Nappes, Isabelle Friedmann, Francine Varin.
Photographes : Guillaume Polère, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Bénard.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Ehpad



Le 31 mars dernier, la Ville organisait une vraie-fausse inauguration de l'Ehpad. L'établissement est désormais une certitude pour l'horizon 2009/2010.

De haute lutte

Victoire : la mobilisation des Stéphanois, des associations et des professionnels porte ses fruits. L'État donne son feu vert au projet d'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad).

Le précieux sésame est arrivé en mairie le 10 octobre. La création de la maison de retraite médicalisée pour 2009-2010 est désormais possible. « La demande de création d'un Ehpad, présentée par l'association La Mutuelle du bien vieillir (MBV), d'une capacité de 86 places à Saint-Étienne-du-Rouvray est autorisée », précise l'arrêté préfectoral attendu depuis un an tout juste, lorsqu'une large campagne de mobilisation avait réuni 1200 personnes au sein d'un comité de parrainage. « C'est une excellente nouvelle, c'était un bon dossier qui valait le coup de se bagarrer, se réjouit Yves Moynot, chef du service de gériatrie du CHU de Rouen. Sur une ville comme Saint-Étienne-du-Rouvray, qui est la 4^e du département, il n'y

avait que très peu de lits médicalisés. L'Ehpad va désormais permettre aux personnes âgées dépendantes de rester près de chez elles. »

Cette bonne nouvelle concerne les habitants de toute l'agglomération. Aux côtés de la Ville, des acteurs médicaux et associatifs, les Stéphanois ont su apporter la preuve qu'un Ehpad à Saint-Étienne-du-Rouvray allait de l'intérêt général. « On a fait ce qu'il fallait faire, conclut le maire, Hubert Wulfranc. Les obstacles, on les a franchis ensemble ».

Le projet d'Ehpad s'inscrit dans une logique d'ensemble : la Ville développe de nombreux services en direction des personnes âgées, tels que les aides et soins à domicile, le portage de repas, le guichet unique, le Mobilo'bus, la résidence évolutive (voir encadré). Claudine

Étienne, présidente de France-Alzheimer Rouen s'en félicite : « C'est bien, même très bien. C'est toujours une rupture de mettre en institution un proche atteint d'Alzheimer, l'Ehpad stéphanois permettra aux personnes de rester au plus près de leur famille ».

L'établissement prévoit en effet de réserver 23 places pour ces personnes, dans les meilleures conditions d'accueil. ♦

• **Le Stéphanois n° 36** (du 29 mars au 12 avril 2007) présentait en détail le fonctionnement d'un Ehpad géré par la MBV. Toutes nos archives sur www.saintetiennedurouvray.fr.

La Résidence évolutive inaugurée

L'inauguration de la Résidence évolutive de la rue du Madrillet, le 13 octobre, a fait grand bruit. Le caractère novateur du projet a été souligné par les participants et par la presse locale. Yvon Robert, 1^{er} vice-président du Conseil général a salué la démarche stéphanoise et marqué l'intérêt du Département au titre de ses compétences dans les domaines de l'action sociale, des personnes âgées et du handicap. Frédéric Andrzejewski, président du Foyer Stéphanois, a souligné l'engagement du bailleur pour offrir des logements adaptés, en annonçant que d'autres appartements seront aménagés dans le même esprit. Hubert Wulfranc, maire, conseiller général, s'est félicité de voir aboutir le même jour ce projet et celui des résidences étudiantes, preuve de réponses apportées à tous les besoins de logement.

Nutrition santé, saison 5

Bien manger, bien bouger mais aussi bien dormir...

Le Programme national nutrition santé (PNNS) reprend avec la rentrée scolaire.



Courir, sauter, bouger pour être en bonne santé.

En octobre, 370 enfants de CMI sont venus faire du sport au parc Youri-Gagarine, avec, en complément, un rappel des aliments utiles à un repas équilibré et un atelier de fabrication du pain. Ces élèves ont appris en CE1 et CE2 les différentes classes d'aliments, « *ce moment fort devrait leur rappeler tout ce qu'ils ont appris avant les vacances, et leur donner le goût du sport* », espère Mylène Marcos, chargée du programme nutrition santé coordonné par la Caisse

des écoles. Les petits Stéphanois bénéficient de ce complément pédagogique depuis quatre ans : apprendre à bien manger et à bouger.

Et lutter contre l'obésité qui gagne de plus en plus.

« **Les résultats à Saint-Étienne sont plutôt positifs sur les comportements des enfants**, analyse Céline André, du Comité régional d'éducation à la santé (Cres). Pour mesurer des changements corporels, il faut plus de temps. Nationalement on estime que l'évolution est ralentie, mais l'obésité n'a pas

encore diminué ». D'où l'importance de poursuivre l'effort. Un nouveau cycle d'information alimentaire commence avec les classes de CE1, pour deux ans. Et le Cres initie une nouvelle action en direction des enfants de maternelle autour du sommeil : « *un enfant qui ne dort pas assez a tendance au grignotage*, explique Céline André, nous organisons des petits jeux sur l'hygiène de vie et sur les rythmes de l'enfant. À quoi sert de dormir ? de manger ? ». Avec toujours le souci d'associer les parents à cette éducation. ♦

À mon avis

Notre victoire

Nous avons appris il y a quelques jours une excellente nouvelle : le préfet vient de donner son accord pour la création d'un Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) à Saint-Etienne-du-Rouvray. Celui-ci, fort de 86 places pourra être réalisé par la Mutuelle du bien vieillir et ouvrira ses portes fin 2009. Cet arrêté préfectoral vient aussi couronner de succès la mobilisation stéphanaise, lancée il y a tout juste un an pour obtenir cet équipement novateur.

Je tiens à saluer les 1 200 personnes qui ont rejoint le comité de parrainage à la création de l'Ehpad, habitants, professionnels de santé et du secteur social, associations. Ils ont contribué fortement à ce que ce projet soit reconnu prioritaire et puisse aboutir. Ensemble, nous avons fait en sorte que soient mieux pris en compte les enjeux du vieillissement sur notre commune. Je vous en remercie.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Travaux

La Poste du Madrillet à guichets fermés

À partir du 8 novembre au soir et jusqu'au 10 décembre au matin, l'agence de La Poste au Madrillet sera en travaux et fermera ses guichets. Le service est reporté sur les bureaux voisins, à Sotteville-lès-Rouen, Grand-Quevilly et surtout l'agence Carnot, avenue Olivier-Goubert, qui « *ouvrira alors en continu, de 8 heures à 18 h 30, avec un effectif renforcé* », rassure Bruno Servan, directeur des agences stéphanoises. La Poste du Madrillet reste cependant ouverte, ponctuellement, pour les services comme le retrait des lettres recommandées, avec des horaires restreints de 15 à 17 heures, le samedi de 10 à



Les guichets ne seront ouverts que deux heures par jour.

12 heures. Le chantier s'inscrit dans le programme national de rénovation des bureaux de poste et vise à moderniser

l'espace d'accueil mais aussi à créer une boutique et développer les conseils financiers. ♦

► Coup de neuf

Logiseine a engagé le ravalement des façades des logements

de l'avenue Olivier-Goubert. C'est la 3^e et dernière tranche de travaux sur la Ruelle danseuse. Plus bas, sur la placette, le syndic de copropriété Letondeur a également engagé le ravalement de l'immeuble qu'il gère, de La Poste à la rue Gambetta.

► Bonnes conduites pour Saint-Just

Le parc Saint-Just a connu une grosse fuite d'eau l'hiver dernier. Logiseine a engagé le remplacement de toutes les anciennes canalisations, en acier, par celles en polyéthylène, isolé et gainé. De quoi affronter le prochain hiver.

► Bourses aux plantes, vêtements et jouets

- Bourse aux plantes, samedi 27 octobre de 9 à 17 heures au 14 bis rue du Languedoc.
- Bourse aux vêtements et aux jouets au centre Georges-Déziré (271, rue de Paris). Vente, mercredi 7 de 10 à 17 heures. Ces bourses sont organisées par l'Association Familiale de Saint-Étienne-du-Rouvray et sont ouvertes à tous.

► Les impôts sont du matin

Permanence le lundi matin 12 novembre, exceptionnellement, de 9 à 12 heures, salle des permanences de la mairie centre.

Jean-Macé

La mixité en construction

Macé continue sa métamorphose urbaine avec la construction prochaine de logements locatifs privés pour jouer la diversité.



Porté par la Foncière Logement, le projet a été conçu par Artefact, cabinet d'architectes rouennais (image Batillustre).

La mixité sociale fait son chemin, dans le quartier Jean-Macé. « La Ville a confié plus de trois mille mètres carrés à la Foncière Logement », explique Jacques Dutheil, maire-adjoint à l'urbanisme. Grâce au 1 % logement, l'organisme finance la construction de 14 maisons mitoyennes aux abords de la rue Ernest-Renan ». Le premier coup de pioche aura lieu dans les mois à venir. Caroline Marteau, de la Foncière Logement, en précise

les détails : « Ce seront, pour moitié des maisons de types T4 et T5 avec jardins privatifs de 167 m² chacun. ».

La Foncière a pour vocation de « mettre de la mixité sociale » dans les opérations de renouvellement urbain, assure l'élu. Cette opération se combine avec la zone tertiaire existante, avec le projet d'installation du centre de formation et de conseil en hôtellerie Axihor, en place de l'antenne ANPE Renan, et l'implantation de la Ligue régionale de football sur

l'avenue Felling. L'organisme construira également 20 autres logements du même type dans le quartier ; dix, après la démolition des petits immeubles Rostand, et dix autres, le long

de la future avenue Felling. La Foncière a confié la réalisation du chantier au bailleur Logiseine. ♦

Le « 1 % logement »

Autrefois appelé « 1 % patronal », il est cogéré par le patronat et les partenaires sociaux. Les entreprises de 10 salariés et plus consacrent 0,45 % de leur masse salariale à l'aide au logement en direction de leurs salariés, et 0,50 % au Fonds national d'aide au logement. Le « 1 % » assure ainsi pour moitié le financement de l'Agence nationale du renouvellement urbain (Anru), l'autre moitié restant à la charge de l'État.

International

Bons baisers de l'étranger

Le Stéphanois lance un appel aux Stéphanois résidant à l'étranger. La rédaction souhaite, pour un numéro à paraître en décembre, ouvrir ses pages aux Stéphanois séjournant au long cours hors de France. Le site internet de la Ville est régulièrement visité depuis l'étranger. Certains internautes déposent, depuis d'autres pays, des commentaires sur le site, ce qui laisse penser que des Stéphanois de l'étranger gardent des liens affectifs avec leur commune d'origine. C'est de cela que nous voudrions parler dans le numéro de Noël du *Stéphanois*. Les personnes intéressées peuvent

d'ores et déjà déposer leurs coordonnées et témoignages sur le site internet de la Ville ou par La Poste. La rédaction les contactera par téléphone ou par courrier électronique. ♦

• **Site internet :** www.saintetiennedurouvray.fr.

Courriel : serviceinformation@ser76.com.

Téléphone : (indicatif du pays) + 33 2 32 95 93 39

Fax : (indicatif du pays) + 33 2 32 95 15 59.

Adresse postale : Mairie, service information,

BP 458 – 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray, France.

► Soutien aux sans-papiers

Permanence :

vendredi

9 novembre

de 14 heures à 15h30 au centre Georges-Brassens (2, rue Georges-Brassens). Collectif solidarité antiraciste et pour l'égalité des droits, 0633467802, collectifantiracistes@orange.fr

► Repas du Sud-Ouest

Le service de l'animation aux personnes âgées propose un repas du Sud-Ouest accompagné d'une animation aux restaurants de la résidence Ambroise-Croizat et du foyer Geneviève-Bourdon mercredi 7 novembre. Prix: 4,40€. Réservations au 0232959358 à partir du 30 octobre.

► Loto

La section CGT des cheminots retraités et veuves organise un loto, mardi 13 novembre, au centre Georges-Déziré (271, rue de Paris), à 14h30.

► La Saint-Sylvestre se prépare

Pour terminer l'année dans la bonne humeur, le Comité des quartiers du centre prépare le réveillon (repas de fête, DJ...) lundi 31 décembre à la salle festive (70€). Réservations avant le 30 novembre, accompagné du règlement chez Mme Motta, 7, rue Masson, Oissel, 76350. Renseignements au 0663060639.

Environnement

Les corbeilles bleues voient vert

Le tri sélectif entre dans les bureaux de la mairie.

La Ville poursuit ses efforts en direction de l'environnement...

Trier au bureau comme à la maison, c'est désormais le lot quotidien des agents municipaux. En effet, 280 corbeilles bleues destinées à recueillir les déchets recyclables viennent d'être distribuées dans les bureaux. L'objectif est de trier 80 à 90 % des déchets produits. Il y a de quoi faire lorsqu'on sait que chaque année les agents municipaux produisent 20 tonnes de documents papiers... Manie de la paperasse ? « *Oui et non*, répond Michel Chaussade, responsable des achats de papier pour les services de la Ville. *Oui* parce que sur les 5 400 ramettes de papier A4 commandées annuellement nous pourrions en économiser 60... Il suffirait de ne plus imprimer les documents électroniques, par exemple ». La consommation de papier ne peut toutefois pas se réduire indéfiniment : « *il n'y a pas de manie de la paperasse de la part des acteurs publics, c'est la législation qui oblige à produire ces quantités de*



documents papier », rappelle Michel Chaussade.

D'une manière générale, plusieurs actions sont en cours à la Ville pour favoriser les formats électroniques, réduire les impressions inutiles et regrouper les supports de communication.

Pour les indispensables documents en papier, la Ville s'est engagée à acheter vert. « *Nous avons introduit une clause*

environnementale dans les marchés publics, explique Sylvie Sellier, chargée de projet aux services techniques de la Ville, *cette politique d'achats a pour objectif de limiter les emballages et les produits peu respectueux de l'environnement*. » Ainsi, lors des achats, en plus de la qualité des produits et de leur prix, le respect de l'environnement devient un critère... de choix. ♦

Réforme

Autorisations d'urbanisme

Depuis le 1^{er} octobre, il n'existe plus que 4 types d'autorisations d'urbanisme, contre 15 auparavant : permis de construire, permis d'aménager, permis de démolir et déclaration préalable. Le permis de construire reste obligatoire pour les constructions de 20m² et plus ; les constructions de moins de 20m² restent soumises à déclaration préalable. **Autre modification**, les délais d'instruction sont fixés à un mois pour les déclarations, deux mois pour les permis de constructions individuelles et trois mois pour les autres permis de

construire et permis d'aménager. L'administration ne dispose plus que d'un mois après dépôt du dossier pour demander une pièce manquante ou signaler que le délai est rallongé car votre projet nécessite la consultation d'un service extérieur. Votre permis ou autorisation en poche, vous avez deux ans pour engager vos travaux. Le dépôt d'une déclaration attestant l'achèvement et la conformité des travaux reste obligatoire. ♦

• **En savoir plus** et télécharger les formulaires, sur www.saintetiennedurovray.fr, rubrique droits et démarches.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Mohsen Sharafi et Sarvnaz Rashidian Dezfouli / Cédric Leguidard et Betty Bostyn / Abdénacer Zaafour et Yamina Abbadi / Didier Delaborde et Chantal Carel / Mehdi Chettouh et Fouzia Tabibi / Nicolas Million et Lydia Foissotte.

Naissances

Théo Balazuc / Donia Ben Slimane / Kaouthar Chikh / Mélina Desobeaux / Louis Fontaine / Zoé Georges / Salma Himmid / Talèle Khelifi / Soleyne Laventure--Maclard / Soulaïmane Oubousaid / Asma Oumesskour / Noé Querolle / Lya Valembois / Ylenna Vardon-- Sellier.

Décès

Maurice Val / Thérèse Bellin / René Riveault / Gérard Ratieuville / Claude Leroy / Françoise Dartenset / M'Hamed El Ghzaoui / Roger Bisson / Véronique Garcia / Françoise Lemaitre.

NOCES DE DIAMANT



Denise et Raymond Brouard ont fêté en octobre leurs 60ans de mariage. M. Brouard travaillait à l'URG (Utilisation rationnelle des gaz) de Petit-Couronne.



60 ans d'union également pour **Andrée et Roger Martin**, qui se sont mariés à Gruchet-le-Valasse en 1947. Andrée travaillait aux fermetures Eclair, Roger était cheminot.

Contrôle Technique Automobile



- 5 € sur présentation
de cette pub

« Coupons non cumulables »

**Contrôle Technique
du Madrillet**
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique
du Normandie**
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

Didier Dallier

PARTICULIERS

RAMONAGE

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
Tél. : 02 35 64 20 50

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel



Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port. : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »

Santé, optique et dentaire

QUELS REMBOURSEMENTS ?



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

POUR TOUT RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER MMA

Michel VANDENHAUTE

N° : ORIAS 07006560

MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

AUTO - INCENDIE - MALADIE - VIE - RETRAITE

26, rue Lazare-Carnot - St Etienne du Rouvray - ☎ **02 35 65 08 88**

**Look ethnique, Style city,
Nature attitude, Esprit du soir
ou Fan de mode, toutes
les tendances sont dans
votre Centre E.leclerc
de Saint Etienne du Rouvray.**

Jusqu'au 27 Octobre 2007

Le Technopôle - Avenue de la Mare aux Daims

02.35.64.36.00

E.LECLERC



Psychiatrie en souffrance

« Comment la société se débrouille-t-elle avec la folie ? » Cette question est au cœur des débats qui ont lieu le 25 octobre à la salle festive en hommage à l'ancien directeur du Centre hospitalier du Rouvray, Lucien Bonnafé. Et ce, au moment où les structures d'accueil psychiatrique ouvertes se portent mal.



À l'hôpital de jour Lucien-Bonnafé, rue Denis-Papin, Saint-Étienne-du-Rouvray...

Certains viennent ici régulièrement, depuis longtemps, d'autres de façon plus occasionnelle. Certains ont vécu de longs séjours en hôpital psychiatrique, d'autres de simples passages. Tous les patients qui fréquentent l'hôpital de jour Lucien-Bonnafé ont en commun de souffrir de pathologies lourdes. Schizophrénie, psychoses chroniques, troubles graves du comportement... La petite vingtaine de patients accueillis rue Denis-Papin, essaient de s'adapter à la vie en société. Les plus à l'aise vivent seuls, de façon autonome, et viennent en bus, quand d'autres sont obligés de venir en taxi, sur prescription médicale: ils ne supporteraient pas la foule des transports en commun. Ouvert de 8h30 à 16h30, l'hôpital de jour offre aux patients la possibilité d'éviter l'hospitalisation et un moyen « de sortir de leur isolement, de retrouver

une vie sociale et le goût de l'activité », explique Corinne Boucher, cadre de santé. « Pour beaucoup, s'ils ne venaient pas, ils ne sortiraient pas de chez eux, renchérit Pascal Couillard, l'un des cinq infirmiers en poste rue Denis-Papin. Et même, ils ne mangeraient pas ». Le repas, pris collectivement autour de la grande table du salon de l'hôpital de jour, est au contraire un rendez-vous très important dans la vie des patients. « C'est un moment thérapeutique, explique Pascal Couillard, il ne s'agit pas simplement de manger, mais aussi de prendre soin de l'autre, de penser à proposer aux voisins, quand on se sert à boire ». Théâtre, lecture, céramique, peinture, sport, musique... Les activités qui rythment les journées de l'hôpital Lucien-Bonnafé ont une double utilité: « elles offrent aux patients la possibilité de se concentrer sur autre chose que leurs délires, de se reposer de leur maladie »,

explique Pascal Couillard. Elles permettent aussi à l'équipe soignante d'assurer une surveillance. « On évalue l'état du jour, explique Corinne Boucher, on voit si le patient est délirant, s'il se sent persécuté... Il nous arrive d'aller les voir chez eux, quand on évalue une recrudescence délirante. Ou, si on pense que le patient ne peut pas retourner à son domicile, qu'il risque de mettre en danger sa famille, on le conduit aux urgences de l'hôpital. Il arrive

d'ailleurs que certains soient demandeurs, ils ressentent une telle souffrance qu'ils ont besoin de se poser. »

Nouer une relation de confiance. Si l'équipe médicale assure une mission de veille, elle est surtout là pour nouer avec les patients une relation de confiance, les accompagner sur le chemin de la réinsertion. Tous les lundis, une réunion soignés/soignants permet d'arrêter le planning des activités en fonction des souhaits des uns et des autres.

Ce mardi d'octobre, un nouvel atelier de lecture démarre. Ils sont sept à y participer, assis dans la pièce principale de la maison, avec sa cheminée, ses poutres au plafond et ses dessins au mur, qui plantent un décor plus familial que médical. Les infirmières ont préparé un court texte des frères Grimm. Quelques volontaires liront à voix haute, d'autres traverseront la séance sans dire un mot. Le texte met en scène un bûcheron qui adresse ses vœux à une fée. L'occasion de ➔

L'héritage de Lucien Bonnafé en débat

Le débat public organisé à la salle festive, le 25 octobre de 18 h 30 à 20 h 30, va permettre de discuter de la psychiatrie désaliéniste, fondée dans les années 1950 par le psychiatre Lucien Bonnafé (1912-2003). Les organisateurs souhaitent que la population les interpelle et questionne, pour mieux faire comprendre leur travail. Soutenu par des confrères qui ont fait, pendant la guerre, la douloureuse expérience de la déportation et de l'internement,

Lucien Bonnafé a dénoncé les effets dévastateurs de l'internement sur la personne humaine. Devenu directeur du centre hospitalier du Rouvray, de 1947 à 1958, il a mis en pratique, en Haute-Normandie d'abord, les principes novateurs de sa « politique de secteur », qui vise à la fois à limiter l'hospitalisation des malades mentaux et à inciter le personnel médical à aller à la rencontre des patients, sur le terrain. Entrée libre.



... Dans la pièce principale de la maison, avec sa cheminée, ses poutres apparentes...

→ demander aux patients quels seraient leurs vœux, à eux. « Revoir mes trois filles », répond l'une, « être mieux dans ma tête », pour une autre, « que la guerre immonde qui nous entoure s'arrête », pour une troisième. « Ces séances sont un support pour aborder autre chose, explique Agnès Williams, l'infirmière. Lors des ateliers, les patients lâchent des bribes d'une histoire de vie et, plus tard, à un autre moment, de façon informelle on pourra y revenir pour les aider ».

Les activités artistiques, sportives ou culturelles sont, pour les patients, des portes d'accès vers un monde qui les repose de leur pathologie. Elles offrent au personnel soignant une façon de travailler sur ce qui n'est pas malade chez un patient. Avec pour conviction qu'il ne faut pas les réduire à leur pathologie si on veut les aider. ◆

L'enfermement, une idée folle

Faut-il enfermer les malades ? Pas obligatoirement, répondait Lucien Bonnafé, préconisant le soin au plus près des populations. Pourtant, l'idée d'enfermement revient en force à travers une vision sécuritaire. Au risque de confondre le malade et le criminel.

Il faut « détruire le système asilaire et reconstruire son contraire sur ses ruines ». Dans les années 1950, le psychiatre Lucien Bonnafé jette un pavé dans la mare de la psychiatrie, convaincu qu'enfermer les patients qui souffrent de pathologies mentales n'est pas la solution. Sa solution ? Soigner les malades, dans la cité, au plus près de chez eux ; ne pas attendre qu'ils arrivent à l'hôpital, mais être sur le terrain avec tous les partenaires

sociaux, municipaux, associatifs... C'est sur cette idée que, grâce à la circulaire de 1960, naquit la « psychiatrie de secteur ». Elle connut ses heures de gloire dans les années 1970. En Haute-Normandie notamment, où Lucien Bonnafé avait exercé. **Aujourd'hui, encore, l'organisation du Centre hospitalier du Rouvray, premier hôpital psychiatrique de France en nombre de patients suivis** (29534 en 2006), en témoigne : le CHR, au-delà de ses locaux historiques, à cheval sur les

communes de Sotteville-lès-Rouen et Saint-Étienne-du-Rouvray, a essaimé ses structures décentralisées dans 60 lieux d'accueil dans le département (hôpitaux de jour, Centre médicopédagogique (CMP), etc., dont cinq sur la commune). « Il faut soigner le plus possible en dehors de l'hôpital, explique le psychiatre Alain Gouiffès, ancien interne de Bonnafé. Ce qui ne veut pas dire que dans des situations de crise aiguë, on ne puisse pas

avoir recours à l'hospitalisation à temps plein, pour que les patients reçoivent des soins adaptés à leur état clinique ».

Décloisonner le sanitaire et social.

« Les soins, en psychiatrie, vont au-delà de ce que peut apporter l'hospitalisation, complète Jean-Claude Laumonier, infirmier et cadre de santé. C'est là l'intérêt de la psychiatrie de secteur qui offre une continuité des soins, dont l'hospitalisation peut être un moment, si nécessaire. Dans la politique de secteur, →



Les ateliers sont des portes d'accès vers un monde qui repose les patients de leurs pathologies.

→ l'équipe de soin est sur le terrain et travaille avec d'autres acteurs que ceux du secteur médical. C'est là l'intérêt. » Pour donner une réalité à cet objectif de la pluridisciplinarité, les Ceméa (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active) ont mis au point une formation « pour décroiser le sanitaire et le social », explique Béatrice Lassalle, responsable du secteur formation des Ceméa et coorganisatrice de la journée du 25 octobre. Mais aujourd'hui, l'ambition « désaliéniste » défendue il y a cinquante ans par Lucien Bonnafé se heurte à des choix politiques et financiers, qui entraînent la fermeture des hôpitaux de jour, comme ceux de Petit-Quevilly et de Rouen Rive Gauche. « Le Centre hospitalier a fait les investissements nécessaires mais n'a plus les moyens de faire fonctionner ces structures », regrette Claude Collin,

premier adjoint au maire, conseiller général et membre du conseil d'administration du CHR. Le gouvernement alloue des moyens insuffisants pour la santé, notamment la psychiatrie, ce qui ne permet pas de répondre aux besoins. » Des arbitrages budgétaires qui se doublent de choix de méthode avec, pour conséquence, un repli vers l'hospitalisation à temps plein. « Lucien Bonnafé disait qu'on juge l'état d'une société à la manière dont elle traite ses malades mentaux », rappelle Jean-Claude Laumonier. Aujourd'hui, les préoccupations sécuritaires l'emportent sur les valeurs humanistes. On n'est plus dans le schéma d'une société qui veut se construire avec tous ceux qui la composent. » ♦

Interview

« Le médicament ne règle pas tout »

Alain Gouiffès, psychiatre au Centre hospitalier du Rouvray.

Pensez-vous qu'il y a, aujourd'hui, plus de personnes qui souffrent de troubles psychologiques ?

AG : Il n'y a pas plus de maladies psychiatriques classiques (schizophrénie, psychoses...), aujourd'hui qu'hier. Y compris chez les personnes qui vivent dans des conditions de précarité. Mais parallèlement, il y a une augmentation des souffrances psychosociales qui sont liées à des formes de mal-être individuel, notamment chez les jeunes en situation de désinsertion familiale et sociale. Si la psychiatrie est une discipline médicale qui s'occupe des troubles psychiques, il faut veiller à ne pas tout psychiatriser. Il faut garder à l'esprit que tous les maux à vivre ne nécessitent pas des antidépresseurs et des anxiolytiques. Il faut proposer des alternatives pour soigner autrement les souffrances individuelles ?

AG : La leçon de Lucien Bonnafé demeure d'actualité : il faut, d'une part, inventer des formes d'aide, dans la cité, au plus près des gens, pour soigner les patients, et d'autre part, il faut faire la part des choses et ne pas donner à croire qu'on va tout régler avec des médicaments, des décrets et des lois...

Il est faux et mensonger de dire que le délinquant sexuel a un problème génétique ou de laisser croire que la prescription de médicaments va régler le problème. Le délinquant sexuel peut avoir besoin de soins, mais pour autant ce n'est pas une catégorie de maladie mentale. Pendant les périodes troublées de l'histoire, on a considéré que tout ce qui sortait de la norme devenait pathologique. Or tout ce qui sort de la norme n'est pas pathologique. Il y a des mal-être qui nécessitent des soins qui ne relèvent pas de la psychiatrie, mais d'un service public de soins, qui a sa place dans les quartiers, dans les maisons de santé, en lien avec les travailleurs sociaux, les associations, les usagers... C'est la leçon de Bonnafé. **Le moins possible d'enfermement... La société n'a-t-elle pas aussi besoin de se protéger de comportements qui peuvent être dangereux ?**

AG : La mission de la psychiatrie, est-ce soigner ou punir ? Le médecin soigne. Pour le reste, c'est à la société de se poser collectivement la question des mesures à prendre pour se protéger, dans la richesse du débat démocratique.

Pour ce dossier, la rédaction a fait appel au regard de l'illustrateur Christophe Billard et des éditions darnétalaises Petit à Petit.

Élus communistes et républicains

L'ampleur de la mobilisation du 18 octobre marque le premier avertissement donné à la politique de M. Sarkozy. Plus qu'un simple mouvement contre la remise en cause des régimes spéciaux, il exprime le refus massif des Français envers la politique de casse de notre système de retraite solidaire.

Les élus communistes se réjouissent du franc succès de cette mobilisation qui ne manquera pas de constituer un point d'appui ces prochains mois pour résister à l'offensive ultra-libérale menée par la droite.

Parce que tous les salariés doivent pouvoir bénéficier d'un vrai droit à la retraite, les communistes proposent :

Le droit au départ à la retraite à 60 ans pour tous avec l'instauration d'un système de départ anticipé pour les salariés effectuant des travaux pénibles ainsi que pour les agents soumis à des

contraintes particulières de services publics.

Le retour à 37,5 annuités de cotisations pour tous avec calcul des pensions sur les dix meilleures années dans le secteur privé.

Un taux de remplacement égal à 75 % avec un minimum équivalent au Smic...

Les moyens pour mener cette politique existent, il suffit de taxer les stocks options, participations et autres actifs financiers au même niveau que les salaires.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques

Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée,

Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel

Grandpierre, Georgette Coustham, Francine

Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire

Le Fournis, Josiane Romero,

Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier,

Jean-Luc Danet, Christine Goupil,

Vanessa Ridel, Joachim Moyse

Élus socialistes et républicains

Le recours aux tests ADN pour contrôler l'immigration régulière est inacceptable pour deux raisons.

La première c'est la « génétisation » de la société.

Par un usage pervers de la science, certains voudraient faire dépendre le destin des individus de la génétique et les sélectionner sur cette base.

Sarkozy, précédent ministre de l'Intérieur, proposait de dépister les comportements pré-délinquants chez les enfants à partir de 3 ans.

Sarkozy, candidat à l'élection présidentielle, affirmait que la pédophilie et le suicide étaient inscrits dans les gènes.

Sarkozy, président, veut fonder le regroupement familial sur l'ADN.

Deuxième raison, une fois de plus on stigmatise les immigrés.

Quatre lois en quatre ans sur les immigrés ou plutôt contre eux.

Les préfets sommés de « faire du chiffre », quitte à organiser la chasse aux enfants de sans papiers.

La proposition d'un test ADN c'est laisser entendre qu'un étranger serait par nature un risque et même potentiellement un délinquant.

Il est temps de porter un coup d'arrêt à cette dérive, sinon l'immigration servira de plus en plus comme bouc émissaire de tous les problèmes et comme un filon pour multiplier les clins d'œil à l'extrême droite.

Rémy Orange, Annette de Toledo,

Hubert Fontaine, Patrick Morisse,

Danièle Auzou, Camille Lanarre,

Philippe Schapman,

Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka,

Thérèse-Marie Ramaroson

Environnement et citoyenneté

Donné comme modèle par Nicolas Sarkozy, Arnaud Lagardère n'a pas hésité à mettre toute sa presse au service du futur président lors de l'élection présidentielle. Ce que n'avait pas dit M. Sarkozy, c'est par quels moyens son ami Lagardère s'enrichit : alors que des milliers de postes de la société EADS allaient être supprimés, il profitait des informations dont il disposait pour revendre à l'État des actions dont il savait qu'elles allaient baisser (cela avec l'accord du gouvernement et au détriment de tous les contribuables). Il existe des relations troubles entre le président et le milieu des affaires. Ainsi, après avoir accordé le paquet fiscal, le gouvernement vient de mettre en place une commission afin de dépenaliser le droit des affaires, on peut déjà anticiper ce qui en résultera : impunité

des plus puissants, corruption échappant aux contrôles, blanchiment d'argent sale... Alors qu'on découvre que le Medef dispose de millions d'euros cachés, la morale mais aussi les exigences de transparence démocratique voudraient que le droit s'applique pleinement à tous et notamment aux plus puissants même s'ils offrent divers avantages aux gouvernants (voyage, soutien médiatique...).

Régis Picoulier,

Christine Méterfi,

Patrick Martin

Droits de cité, 100 % à gauche

Le 18 octobre était un immense mouvement contre Sarkozy, la première grève pour lui dire ASSEZ.

ASSEZ de toutes ses attaques.

Continuons à lui tenir tête.

Défendons toutes nos retraites : 37 annuités ? pour toutes et tous.

Refusons la franchise médicale. Nous paierons plus pour les médicaments, les consultations.

Contre le règne des assurances privées, la médecine à deux vitesses, il faut une immense manifestation nationale.

Les patrons se remplissent les poches. Les scandales financiers s'accumulent : EADS, les magouilles du patron de la métallurgie... Saviez-vous que la pension mensuelle de Fillon, qui veut nous serrer la ceinture, sera d'au moins 7973€, qu'une année de parlementaire compte double pour la retraite et que

l'ex-président perçoit un minimum mensuel de 30 781€ ?

Sarkozy veut détruire toutes les solidarités gagnées par les générations précédentes pour imposer une société où chacun pour soi, de la concurrence entre travailleurs.

L'heure est à la convergences de toutes les luttes.

Travailleurs, chômeurs, jeunes, retraités, hommes, femmes, français, immigrés, nous sommes le nombre et la force.

Tous ensemble, nous pouvons le faire céder. C'est possible.

C'est maintenant qu'il faut y mettre un bon coup !

06 16 98 23 39

Michelle Ernis,

Sylvie Pavie

Rive Gauche

Investissement culturel

Les artistes régionaux ont toute leur place sur la scène du Rive Gauche.

Le centre culturel les accueille et les soutient financièrement. À vous de les découvrir.

Marie-Louise est le nou-

veau spectacle de la compagnie normande L'Éolienne, qui mêle les arts du cirque et de la danse. Marie-Louise, c'est aussi le nom donné à l'espace entre un tableau et son cadre. C'est donc de la danse autour de la peinture. Les danseurs évoluent dans des œuvres de Botticelli, Magritte, Miro... et invitent à prendre le temps de regarder. « C'est un voyage dans les émotions de chacun, dit la chorégraphe Florence Caillon, ce qui m'intéresse, c'est de jouer la rencontre d'œuvres du Moyen Âge, de Bosch, avec celles d'un peintre moderne, Hopper par exemple, voir comment elles sont en résonance entre elles et avec notre monde contemporain. La peinture est prétexte à parler de l'être humain, de ses relations aux autres, de la place du corps dans notre monde ».

Le spectacle est coproduit par le Rive Gauche, car la scène stéphanaise n'est pas qu'une salle, c'est un centre culturel qui aide les compagnies à créer et à montrer leurs créations. « La plupart des compagnies régionales ont été accueillies ici, rappelle le directeur Robert Labaye. C'est la moindre des choses d'être à l'écoute de ceux qui travaillent dans notre région ». Cette scène ouverte permet aux compagnies de faire découvrir leur travail au public comme aux professionnels. Le centre culturel



La comédie L'Éolienne à voir en novembre.

leur donne également la possibilité d'y répéter leurs prochains spectacles. Le Rive Gauche peut aussi ajouter un coup de pouce financier. « C'est une petite contribution, utile pour la vie artistique régionale et pour le public, estime Robert Labaye, les artistes animent des stages,

travaillent avec les écoles. **C'est ce qui fait la vie et le rayonnement de notre maison. Le nom de Saint-Étienne-du-Rouvray figure dans des programmes culturels un peu partout en France.** » « Le Rive Gauche est un abri, apprécie Florence Caillon, un

partenariat précieux. C'est important de s'ancrer dans un territoire et pouvoir s'inscrire dans le temps, nous avons un public qui connaît notre travail, qui le suit ». En dix ans, le Rive Gauche a coproduit 61 spectacles. Cette année une dizaine de compagnies ou artistes

régionaux sont programmés, dont la moitié – en danse sur tout – sont coproduits. ♦

• **Les prochains spectacles :**

Si vous voulez bien me suivre, Sylvain Groud, 25 et 26 octobre ; *Marie Louise*, L'Éolienne, 8 et 9 novembre ; *Should I go ?*, Arts'Fusion, 7 décembre. 20 h 30.

Chanson

Romain Dudek sur scène et hors micro



Le Dieppois Romain Dudek, sera au Rive Gauche le 16 novembre. Les titres de ses chansons, *Salads de pauvres*, *Les parents indignes*, *Bernadette n'aime pas les enfants...* disent ouvertement sa révolte et son humour. Il sait aussi chanter la poésie et l'amour. En bonus, Romain Dudek sera à la bibliothèque Elsa-Triolet le 10 novembre à midi pour parler de sa musique. **Entrée libre.** ♦

• **Concert du 16** au Rive Gauche, réservations au 02 32 91 94 94.

Alchimies stéphanaises

Bossa nova, graines de tournesol et produits chimiques...
Trois créateurs stéphanois font leur rentrée littéraire et musicale.

La plage d'Ipanema, Rio de Janeiro, c'est loin.

Mais la samba, les couchers de soleil clémentine, les ciels vanille, les Cariocas à la peau d'épices... Les deux guitaristes stéphanois de Camart Jazz ont ça au bout des doigts.

D'inspiration samba-jazz, doucement syncopé, le son de Camille et Arthur Lanarre invite à la paresse des crépuscules dorés. Tranquillement, arrangé d'humour, le duo père et fils nous promène sur les plages numériques de l'album *Mars Bossa*, les pieds dans les vagues de blues...

Moins vague, c'est-à-dire nettement plus précise et gail-



Le tiercé culturel de la rentrée stéphanaise.

larde, la balade pourra aussi bien mener du côté de la rue du Gros Horloge. Rouen, ce n'est pas Rio, mais on y pratique tout autant la sensualité, voire le sensualisme... végétal. Enfin, c'est ce qu'égrènent les lignes de Claude Soly.

L'écrivain stéphanois est connu pour sa langue leste et sautillante. *La Reine Blanche et le ramoneur* éclairera le lecteur quant à ce que d'aucunes font de la graine de tournesol. La pudeur nous interdit d'en dire davantage.

Dans une veine plus grave, *Putain d'usine*, roman du tout autant Stéphanois Jean-Pierre Levaray, nous mène au cœur de la noirceur poétique... L'écrivain vient en effet d'adapter son livre pour la bande dessinée. Le sombre quotidien des ouvriers d'une usine de produits chimiques du Grand Rouen est superbement mis en images par Efix. En noir et blanc. Mais surtout en noir... ◆

• **Disponibles dans les bibliothèques municipales :** *Mars Bossa*, Camart Jazz, CD 8 titres ; *La Reine Blanche et le ramoneur*, roman, Claude Soly, éditions Krakoën ; *Putain d'usine*, BD, Efix-Levaray, éditions Petit à Petit.

Les colliers à la fête

Pour la fête de l'Humanité en Normandie, la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray présentera,

en exposition virtuelle, sur son stand, la collection des colliers d'Elsa Triolet dont elle est dépositaire. La fête a lieu au parc expo, avenue des Canadiens, les 27 et 28 octobre et accueille en tête d'affiche Sansséverino, le dimanche après-midi. Présentation les samedi et dimanche de 14 à 18 heures avec vernissage samedi 27 à 18 heures. Ceux qui disposent d'internet peuvent aussi voir les colliers sur le site de la Ville :

www.saintetiennedurovray.fr

Cinéma seniors →

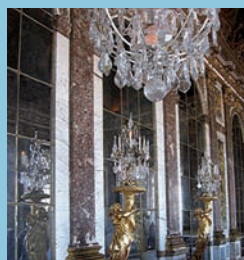
5 novembre

Dialogue avec mon jardinier

Le service d'animation aux personnes âgées propose une sortie au cinéma d'Elbeuf, lundi 5 novembre à 14 h 15.

Dialogue avec mon jardinier, comédie de Jean Becker avec Daniel Auteuil, Jean-Pierre Darroussin, Fanny Cottençon. Un peintre parisien quinquagénaire revient dans le centre de la France profonde prendre possession de la maison de sa jeunesse... Ne pouvant s'occuper de son grand jardin, il emploie un jardinier, ancien camarade de classe...

Tarif: 2,30 €. Réservations au 02 32 95 93 58 à partir du 29 octobre.



Sortie → 21 novembre

Visite du château de Versailles

Le centre Georges-Brassens propose une sortie au château de Versailles mercredi 21 novembre, avec visite guidée des appartements des Louis XV et XVI et de la chapelle, puis visite libre des jardins et de la galerie des glaces. Départ à 8 heures du centre, retour vers 18 heures.

Adultes 10 €, enfants 5 €. Inscriptions à partir du 5 novembre, au centre Brassens. Renseignements au 02 35 64 06 25.

Soirée → 9 novembre

Soirée country

L'Amicale du personnel hospitalier du Rouvray organise une soirée dînatoire country, avec les musiciens de Charlie West Country et les danseurs de Hello Country Danse, ouverte à tous.

Tarifs: adultes 28 €, moins de 18 ans (accompagnés des parents) 15 €. Vendredi 9 novembre à 20 h 30, salle festive (rue des Coquelicots). Réservations au 02 32 95 11 48 de 12 h 30 à 16 h 30.



Exposition →

8 novembre/21 décembre

Une saison de danse

Philippe Argentin dit Argatti expose ses œuvres réalisées après chaque spectacle de danse au Rive Gauche durant la saison 2006-2007.

Vernissage samedi 10 novembre à partir de 16 h 30. Expo visible du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 heures et les soirs de spectacle, au Rive Gauche.

Mais aussi...

• **Les Trois Sœurs d'Anton Tchekhov**, théâtre, les 12 et 13 novembre, à 20 h 30, au Rive Gauche, dans le cadre d'Automne en Normandie.

• **Voyage au pays des Inuits**, exposition sur la civilisation, l'histoire, la culture et l'art Inuit. Centre Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Entrée libre.

à Saint-Étienne-du-Rouvray

Tennis

Deux courts à découvrir

*Le 10 novembre, la Ville inaugure ses deux nouveaux tennis couverts à Youri-Gagarine.
Le parc municipal totalise désormais douze courts, dont quatre couverts.*

Un bel orangé, tout neuf, sous une toiture entièrement refaite... Les deux courts derniers-nés confiés au tennis club stéphanois se portent bien. « La livraison de ces deux terrains supplémentaires arrive à point nommé », glisse Jean-Pierre Hernot, le président du club. Le club enregistre en effet depuis trois ans des inscriptions en pleine ascension, « de 240 l'année dernière nous sommes aujourd'hui à 320 adhérents, soit le triple de ce que nous avions planifié. »

La raison d'un tel succès ? Maryvonne Collin, responsable au service des sports, avance une explication : « le Tennis club a su s'ouvrir à toutes les pratiques du tennis, du sport loisir à la compétition. » Une démarche qui n'est pas forcément celle des autres clubs. « **Notre approche du jeu n'est pas élitiste**, reprend Jean-Pierre Hernot, *deux à trois fois par an,*



L'offre tennistique stéphanoise est l'une des plus attractives de l'agglomération.

nous organisons des samedis ludiques, chacun peut alors frapper dans la balle, même les non-joueurs, l'important est de passer un bon moment. » Un autre élément d'explication, et non des moindres, est peut-être la politique tarifaire pratiquée par la Ville et le club... ♦

• **Tous les Stéphanois** ont accès aux courts. Location : de 9 à 22 heures en semaine (dernière inscription pour 21 heures) ; de 9 à 20 heures le week-end (dernière inscription pour 19 heures). Tarifs : 7,35 € par heure pour deux joueurs adultes ; 4 € pour les moins de 16 ans.

Inauguration en trois sets le 10 novembre

Au programme : de 15 h 30 à 16 heures, les tout-petits de 4/6 ans feront une démonstration de leurs talents. Ensuite, pendant une demi-heure, les 12/14 ans rendront un hommage aux « mousquetaires » des années 1920, Lacoste, Cochet, Brugnon et Borotra. 17 heures : inauguration officielle en présence des élus.

Remise en forme



Musclez-vous zen

Le service municipal des sports propose deux nouveaux cours : le circuit training vous apprend à vous servir de tous les appareils de musculation de la salle de remise en forme, sous la direction d'un animateur. Le créneau, de 12h15 à 13h15, le mardi ou le vendredi, peut intéresser les gens en activité.

Le body relax est un cours collectif orienté sur la relaxation, les étirements et les massages. « *Il ne demande pas d'effort physique particulier, c'est*

de la détente, assure Stéphane Collin, responsable des activités, *on en sort zen* ». Idéal pour commencer le week-end, le body relax est proposé le vendredi de 19 heures à 19h45. ♦

• **Pour favoriser la découverte, le 1^{er} cours est gratuit.** Ensuite l'inscription se fait à l'unité, au trimestre ou à l'année. Le certificat médical d'aptitude à la pratique sportive est obligatoire. Renseignement à la piscine Marcel-Forzou, 0235666491.

Portrait



« Papi gym », 86 ans, s'entraîne une fois par semaine au club gymnique stéphanois.

Dino l'infatigable

Bernadino Di Giacomo a plus de quatre fois vingt ans, mais il reste un athlète accompli. Également danseur et peintre, ce doyen des sportifs stéphanois est un artiste du bien-vivre...

« **V**oilà, c'est la première chose qu'il fait le matin quand il se lève ! ». Jacqueline désigne d'un geste complice le petit exercice de son époux. Bernadino Di Giacomo (Dino pour les amis) fait l'équerre, la main gauche en appui sur la chaise de la cuisine, la droite sur le plan de travail, les jambes à l'horizontale. Dino a 86 ans. Mais,

pour Dino, ce n'est qu'un échauffement. « Papi Gym », comme on l'appelle au club gymnique stéphanois, a commencé le sport à l'âge de 12 ans. Et ça dure depuis soixante-quatorze ans ! Et à raison de six heures hebdomadaires.

Ce retraité des travaux publics a plus d'« une flèche à son arc », à en croire son épouse. Non content d'être le doyen des athlètes

de l'agglomération et un ancien des Forces Françaises de l'intérieur (FFI), « j'ai pris les armes après le débarquement allié, mais je n'ai jamais été engagé dans un combat », ancien boxeur, ancienne ceinture marron de judo, ancien champion de semi-marathon, Dino est également un artiste peintre de qualité. « Sa peinture se bonifie au fil du temps », glisse Françoise Lecornu, une amie et

ancienne responsable du club de gym. La liste des talents de « papi gym » est longue... Il faut encore savoir que le svelte octogénaire est aussi un danseur infatigable qui ne rate pas un bal, « je préfère le tango, on est au plus près des dames ». Jacqueline, son épouse, lance avec fierté : « Il n'a jamais lâché, il n'est pas près de lâcher ». ♦

À vos marques

Football, les prochains matchs

• 28 octobre, 15 heures, stade Youri-Gagarine : FC SER/Caudebec RC ; stade Célestin-Dubois : ASM CB / Sotteville CC.

• 11 novembre, stade des Sapins, 15 heures : CCRP/Grand Couronne ; stade Youri-Gagarine, 10 heures, 15 ans FC SER/FC Eure Madrie Seine.

Full contact

Le club stéphanois de full contact organise avec le département de la Seine-Maritime, un stage d'arbitrage de light contact, semi contact et énergie full, le 4 novembre au gymnase Paul-Éluard. Renseignement au 02 35 66 49 14 ou 06 98 38 10 15.

Trail du Rouvray

Le Rouvray athlétique 76 organise dimanche 18 novembre son désormais traditionnel Trail du Rouvray, courses nature de 8 ou 17 km en forêt, pour tous âges, de cadet à vétéran. Clôture des inscriptions le 12 novembre. Renseignements au 06 88 25 71 02. ou <http://ra76.over-blog.com>

Escalade

Toujours plus haut !

Les 10 et 15 novembre Saint-Étienne-du-Rouvray fait le mur... Deux opens d'escalade se tiendront au gymnase de l'Insa. La première rencontre est fédérale de niveau régional, tandis que la seconde s'adresse aux étudiants de la région. Le gymnase du Madrillet se prête particulièrement bien à l'exercice, « le mur d'escalade stéphanois compte parmi les plus intéressants de l'agglomération », explique Olivier Vincent, président de la section montagne de l'Association sportive université club, organisateur

de l'événement. Ces opens sont ouverts à trois catégories de « montagnards », depuis les « débrouillés », jusqu'aux « confirmés », en passant par les « intermédiaires » qui naviguent entre ces deux niveaux de difficulté... « Nous sommes très heureux d'organiser ces rencontres sur Saint-Étienne-du-Rouvray, la Ville est à notre écoute. » ♦

• **Gymnase de l'Insa**, 1060, avenue de l'Université. Le 10 novembre, de midi à 20 heures ; le 15 novembre, de 14 à 18 heures. Inscription : 8 €. Entrée libre.



L'homme debout

Syndicaliste, chrétien engagé, militant associatif... Droit dans ses convictions humanistes, Jean Jouveaux s'affirme comme un Stéphanois fier de son identité ouvrière.



Jean Jouveaux est aveugle. Mais cela n'émousse en rien le regard de cet homme de 82ans. Il peut même se faire perçant lorsqu'il s'agit d'épingler un monde si prompt à fermer les yeux devant ses propres injustices. « Je suis entré comme

ouvrier chez Renault, à Cléon, le 29 mai 1962.

Au moment des événements de mai 1968, je me suis engagé dans le syndicalisme, à la CFDT. Jusqu'à mon départ de l'usine, le 28 septembre 1990, j'ai milité pour la justice sociale. » Celui que la direction de Renault avait engagé « bien que ne sachant pas quoi

faire de moi », deviendra bientôt un ardent défenseur de ses camarades valides. « Quand les copains non grévistes se moquaient de mes engagements, je leur répondais calmement : je suis un homme debout, je fais la grève. » Le surnom lui restera : Homme Debout.

La cataracte a ôté la vue à Jean Jouveaux. Une maladie

héréditaire qui opacifie le cristallin de l'œil. « Je suis aveugle de naissance, on a tenté de m'opérer à l'âge de cinq ans, mais à l'époque les techniques n'étaient pas aussi développées que maintenant. L'opération n'a rien donné. » Mais ce que les voyants appel-

lent une infirmité ne l'est pas pour ce défenseur des droits des travailleurs.

Pour Jean Jouveaux, la cécité n'est pas un enfermement, elle serait même le chemin qui mène aux autres... Car cet ancien de Cléon est aussi un chrétien engagé. « Le 1^{er} février 1950, je quitte le village de mon enfance, Fontaine-la-Louvet, dans l'Eure. J'arrive

pour travailler à Rouen chez un artisan canneur. À cette époque, il n'existait guère d'autres métiers, pour les aveugles, que de rempailler les chaises ou de fabriquer des brosses. Cet artisan m'a encouragé à apprendre le braille. C'est ainsi que je suis

entré dans l'association catholique la Croisade des aveugles, qui se nomme aujourd'hui Voir Ensemble et dont je suis le président local. » Jean y rencontrera son épouse, Denise, non-voyante, décédée en juillet dernier. Ils auront deux enfants, Sylvie et Alain, également atteints de cataracte.

Accompagner la Ville dans sa démarche en faveur du handicap.

« Nous nous sommes installés à Saint-Étienne-du-Rouvray en 1958, j'étais engagé dans l'Action catholique ouvrière. C'est par le biais de mes amis chrétiens que j'ai découvert la commune. D'où je venais, on me disait : ne va pas dans ce pays de communistes ! Finalement, je m'y suis toujours trouvé

très bien. » Jean Jouveaux se trouve bien dans sa commune, à tel point qu'il milite là encore pour accompagner la Ville dans ses efforts en direction des personnes handicapées. « J'appartiens à la commission accessibilité. Je trouve que la commune s'investit beaucoup dans ce domaine. » Un engagement solidaire de plus pour cet homme à la voix calme et claire. Aujourd'hui, Jean Jouveaux continue d'agir et de militer. Chez cet homme debout, bien debout, demeure peut-être une pointe de nostalgie... mêlée de fierté : « être ouvrier a été une des plus belles expériences de ma vie, pour un aveugle, c'était accéder à un haut échelon social. » ♦